

## Langues et cultures de l'Antiquité

### Virgile, *Géorgiques*, Chant IV, vers 18-32, traduction de Maurice Rat (Bibliotheca Classica Selecta)

At liquidi fontes et stagna uirentia musco adsint et tenuis fugiens per gramina riuus,	Mais qu'il y ait là de limpides fontaines, des étangs verts de mousse, et un petit ruisseau fuyant parmi le gazon;
palmaque uestibulum aut ingens oleaster inumbret, ut, cum prima noui ducent examina reges uere suo ludetque fauis emissa iuuentus, uicina inuitet decedere ripa calori, obuiaque hospitiis teneat frondentibus arbor. In medium, seu stabit iners seu profluet umor, transuersas salices et grandia conice saxa, pontibus ut crebris possint consistere et alas pandere ad aestiuum solem, si forte morantes sparserit aut praeceps Neptuno immerserit Eurus.	qu'un palmier ou un grand olivier sauvage donne de l'ombre à leur vestibule. Ainsi, lorsqu'au printemps, leur saison favorite, les nouveaux rois guideront pour la première fois les essaims, et que cette jeunesse s'ébattra hors des rayons, la rive voisine les invitera à s'abriter contre la chaleur, et l'arbre rencontré les retiendra sous son feuillage hospitalier. Au milieu de l'eau, soit qu'immobile elle dorme, soit qu'elle coule, jette en travers des troncs de saules et de grosses pierres, comme autant de ponts où elles puissent se poser et déployer leurs ailes au soleil d'été, si d'aventure, travailleuses attardées, elles ont été mouillées ou précipitées dans Neptune, par l'Eurus.
Haec circum casiae uirides et olentia late serpylla et grauitur spirantis copia thymbrae floreat inriguumque bibant uiolaria fontem.	Qu'alentour fleurissent le vert daphné, le serpolet au parfum pénétrant, et force sarriettes à l'odeur tenace, et que des touffes de violettes s'abreuvent à la fontaine qui les arrose.

### Virgile, *Enéide*, Chant VI, traduction commentée par Anne-Marie Boxus et Jacques Poucet (Bibliotheca Classica Selecta) vers 235-263

is actis, propere exsequitur praecepta Sibyllae. Spelunca alta fuit uastoque immanis hiatu, scrupea, tuta lacu nigro nemorumque tenebris, quam super haud ullae poterant impune uolantes	Cela fait, Énée s'empresse d'exécuter les ordres de la Sibylle. Il y avait une caverne profonde, immense, largement béante, rocailleuse, protégée par un lac noir et l'obscurité de bois ; nul oiseau ne pouvait s'y aventurer ni la survoler impunément :
tendere iter pennis : talis sese halitus atris faucibus effundens supera ad conuexa ferebat. [Vnde locum Grai dixerunt nomine Aornon.] Quattuor hic primum nigrantis terga iuuenos constituit, frontique inuergit uina sacerdos ;	tant étaient fortes les effluves émanant de ces gorges sombres et qui montaient jusqu'à la voûte céleste. [C'est pourquoi les Grecs dénommèrent le lieu Aornus*]. D'abord, la prêtresse fait placer là quatre jeunes taureaux à la noire échine et répand du vin sur leur front ;
et summas carpens media inter cornua saetas ignibus imponit sacris, libamina prima, uoce uocans Hecaten, Caeloque Ereboque potentem. Supponunt alii cultros, tepidumque cruorem suscipiunt pateris. Ipse atru uelleris agnam	puis, coupant les extrémités des poils entre leurs cornes, elle les dépose, première libation, sur le feu sacré et appelle à voix haute Hécate, puissante dans le ciel et dans l'Érèbe. D'autres enfoncent les couteaux sous la gorge des victimes et recueillent le sang tiède dans des patères.
Aeneas matri Eumenidum magnaue sorori ense ferit, sterilemque tibi. Proserpina, uaccam. Tum Stygio regi nocturnas inchoat aras, et solida imponit taurorum uiscera flammis, pingue superque oleum infundens ardentibus extis.	Énée lui, d'un coup d'épée, immole à la mère des Euménides et à sa soeur toute puissante une agnelle à la noire toison, et à toi, Proserpine, une vache stérile ; ensuite, il commence à dresser de nuit un autel en l'honneur du roi du Styx, dépose dans les flammes les cadavres entiers des taureaux, et répand sur les entrailles brûlantes de l'huile onctueuse.
Ecce autem, primi sub lumina solis et ortus, sub pedibus mugire solum, et iuga coepta moueri siluarum, uisaeque canes ululare per umbram, aduentante dea. « Procul, o procul este, profani, » conclamat uates, « totoque absistite luco ;	Mais voici que dès les premières lueurs du soleil levant, le sol se met à gronder sous leurs pieds, et les cimes des forêts à s'agiter ; on croirait que des chiennes hurlent dans l'ombre, à l'arrivée de la déesse. « Écartez-vous, restez à l'écart, profanes », s'écrie la prophétesse, « dégagez l'ensemble du bois ;
tuque inuade uiam, uaginaque eripe ferrum : nunc animis opus, Aenea, nunc pectore firmo. » Tantum effata, furens antro se immisit aperto ; ille duces haud timidus uadentem passibus aequat.	et toi, prends cette route et tire ton épée de son fourreau : c'est maintenant, Énée, qu'il faut du courage, et un coeur vaillant ». Se bornant à ces paroles, en transes elle s'introduit dans l'antre ouvert ; lui règle sa marche sur sa guide qui s'avance d'un pas assuré.

\* Le Lac Averno